

Janacek: Jenufa (1904) France Musique, samedi 12 juin 2010 à 19h

Leos Janacek

Jenufa, 1904

Comme Puccini et Massenet ont tenté de donner au fil de leurs ouvrages, un portrait de la femme idéale, rêvée, tendre, fatale, Janacek traite aussi le genre féminin avec infiniment de compassion et de tendresse. En témoigne en particulier la trame tragique et édifiante de *Jenufa*, opéra en trois actes créé à Brno le 21 janvier 1904. Le compositeur situe l'action dans une famille morave dont les liens parentaux tout en signifiant l'oppression étouffante d'une maisonnée fermée sur-elle même, isole le destin de l'un de ses membres, Jenufa. Le destin de la jeune femme croise deux hommes: le premier est violent et machiste, Laca qui l'aime mais qu'elle n'aime pas; le second est Steva, indigne, ivre, irresponsable dont elle attend non sans angoisse un enfant après une liaison sans lendemain qu'elle s'obstine à tenir cachée.

Janacek n'épargne aucun tourment à ses personnages, permettant que l'inqualifiable et le tragique cynique se déroule sur la scène. Hantés

par le remords, accablés par leur destin misérable, les individus apprennent la dure loi de la condition humaine... Sans permettre une issue tragique à l'intrigue pourtant violente et sauvage, le compositeur imagine Jenufa et son fiancé déclaré, Laca, porteurs d'un nouveau message: dépasser les épreuves, renaître à soi-même malgré les tragédies vécues. Fussent-elles impardonnables. Contre la tragédie et la fatalité, Janacek fait de son héroïne, un être de compassion, de pardon, d'espoir.

Sur le plan de l'écriture, Janacek invente l'opéra tchèque moderne: tout converge ici vers la projection du texte, l'activité permanente du mot. C'est d'ailleurs selon certains, l'opéra du théâtre parlé. Jusqu'à ses derniers ouvrages, le compositeur choisit et remodèle ses livrets pour que naisse fusionné au chant de l'orchestre, une musique reformulée, égale expressive du langage. Le style de Janacek est direct, mordant, d'une apparente simplicité, mais son sens des situations et son extrême sensibilité composent au final un théâtre brûlant d'intensité dramatique. Jenufa est le premier jalon d'une oeuvre flamboyante qui parle de l'homme avec un réalisme souvent cru mais poétique et dont le cheminement dévoile en pleine lumière la part la plus sombre et contradictoire de l'individu.



France Musique

Samedi 12 juin 2010 à 19h
Soirée lyrique

Opéra de Bordeaux/Janáček/Jenufa/Orchestre National Bordeaux Aquitaine/Kamensek. Concert donné le 7 mai 2010, Grand Théâtre de l'Opéra National de Bordeaux

Leos Janáček: Jenufa

Opéra en trois actes

Texte du compositeur d'après un récit de Gabriela Preissova

Créé à Brno le 21 janvier 1904

Sheila Nadler, mezzo-soprano, grand-mère Buryjovská

Stuart Skelton, ténor, Laca Klemen

Gregory Turay, ténor, Steva Buryjovská

Hedwig Fassbender, mezzo-soprano, Kostelnicka Buryjovka

Mireille Delunsch, soprano, Jenufa

Jean-Manuel Candenot, baryton, le contremaitre du moulin

Jean-Philippe Marlière, baryton, le maire du village

Marie-Thérèse Keller, mezzo-soprano, sa femme

Laure Crumière, soprano, Karolka / leur fille

Olga Fedorova, mezzo-soprano, la vachère

Eve Christophe-Fontana, soprano, Barena / une servante

Florica Marilena Goya, soprano, une villageoise

Maryelle Hostein, alto, la tante

Loick Cassin, un vieux paysan

Aurélie Ligerot, soprano, jano, un berger

Choeur de l'Opéra National de Bordeaux

Orchestre National Bordeaux Aquitaine

Direction : Karen Kamensek

Illustration: le viol de Degas (DR)